



Un spectacle merveilleux, que peu de citadins ont l'occasion de contempler : l'intérieur d'un chantier traditionnel en activité. A gauche, les gabarits d'un futur J.25, au fond, un superbe cotre de Carantec en restauration, à droite, *Reder Noz*, le bateau de Georges Jézéquel.

J.25 et *Bonne-Espérance* : du moderne au renouveau

1975 : pour la première fois, Georges Jézéquel dessine et réalise entièrement lui-même un voilier de 7,50 m ; il l'appelle le Jézéquel 25 pieds (J.25), un nom au goût du jour qui convient à ce dessin très contemporain : « En fait, il mesure 24 pieds mais les Américains m'ont « grillé » en appelant un bateau le J.24, que vous connaissez. Alors, j'ai appelé le mien J.25. C'est un bateau que j'avais en tête depuis longtemps. A tel point que j'ai dessiné les plans directement, sans la moindre rature. Je suis parti du Dauphin ; pour le clapot qu'on trouve souvent en Manche, il lui manquait un mètre de flottaison, et des formes un peu plus pleines aux extrémités pour ne pas trop souffrir des répartitions de poids et garder du coup dans la mer formée.

Il me fallait aussi un bateau évolutif, d'où un tirant d'eau arrière relativement important. J'ai dessiné un aileron de safran à concavité prononcée, ce qui recule le safran et augmente son efficacité, mais empêche aussi les bouts de se crocher dans le gouvernail.

La silhouette est moderne sans tics inutiles, le plan de pont, le rouf et le cockpit d'un dessin particulièrement sobre et élégant. Quel contraste avec certains voiliers de série démodés dès leur lancement par une esthétique de bazar ! Pas de débauche d'accastillage clin-

quant, rien qui casse le rapport poétique et quasi sensuel unissant le vrai bateau de plaisance à son propriétaire...

Georges Jézéquel a aujourd'hui 59 ans. Son fils Alain le seconde au chantier et partage sa passion pour la régates et les jolis bateaux. Son jeune frère, Olivier, a dessiné il y a deux ans le dernier né du chantier, *Bonne Espérance*, un cotre aurique qui navigue à Granville, où il a déjà remporté plusieurs régates toutes classes. Démarche intéressante à plus d'un titre : pour dessiner un bateau qui, de l'avis général, est un redoutable marcheur, Olivier a repris les lignes traditionnelles des bateaux de

Carantec : très plate, avec son tableau vertical et son étrave droite incroyablement fine et tranchante, la carène de *Bonne Espérance* rappelle de près le Cormoran et certains voiliers de travail locaux du début du siècle ! Un retour aux sources significatif et prometteur, à l'heure où la clientèle habituelle des amateurs de bateaux « classiques » se contracte quelque peu : déjà, les prémices de la vague de fond qui depuis cinq ans bouleverse la plaisance américaine se font sentir en France : le retour du beau bateau traditionnel en bois. ■

Crédit photo : Beken p. 65. Alain Le Nouail, pp. 67, 70, 71.



De jolies lignes modernes, un roof bas parfaitement dessiné, de beaux vernis pour le plaisir des yeux : avec le J.25, le bois prouve qu'il peut proposer une esthétique contemporaine hors des modes.